Bulletin administratif n° 1, janvier 1909, pp. 103-104

son service militaire en 1874, comme volontaire d'un an au 79e de ligne et fut nommé officier de réserve.

Son service militaire terminé, Zahn rentra définitivement à la Compagnie de l'Est, où il devint successivement chef de district et sous-chef de section à Nancy; puis, en 1898, chef de section à Mirecourt, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il a laissé, dans ces différents emplois, parmi ses collègues et parmi ses collaborateurs, le meilleur souvenir.

C'était aussi un excellent Camarade, dont tous nous regrettons bien vivement la perte.

L'inhumation a eu lieu à Strasbourg, son pays natal, quelques jours après .

Nous prions sa famille de vouloir bien agréer nos condoléances les plus sincères, à l'occasion du malheur qui la frappe.

La Commission régionale.

HOFFMANN (Alfred)

Châlons 1889.

Le Groupe de Meurthe-et-Moselle, déjà si éprouvé depuis quelque temps, vient d'être frappé une fois de plus dans des circonstances particulièrement pénibles. Notre sympathique camarade Alfred Hoffmann (Châl. 1889) a succombé, à trente cinq ans, à une appendicite qui l'a enlevé en quelques jours, malgré l'intervention chirurgicale.

Hoffmann, né à Ottersthal (Alsace) en 1873, faisait partie de notre Société depuis 1898. Fils d'industriel, et tout désigné pour succéder à son père, il avait trouvé à sa sortie de l'École de Châlons un vaste champ d'occupations aux importants établissements de Jarville.

Après l'incendie qui détruisit ces ateliers en 1905, il reprit seul la suite des affaires de la Société Hoffmann et Cie. Sous sa direction active et énergique, l'usine moderne, issue des ruines de l'ancienne, prit rapidement une importance qui la plaça à bon rang parmi celles spécialisées dans la construction des appareils de pesage.

Quelque temps auparavant, notre Camarade s'était marié, et dès lors il semblait devoir vivre heureux, partageant son temps entre sa famille et son usine, où son père lui continuait l'aide d'une collaboration éclairée.

La nouvelle de sa mort fut une douloureuse surprise pour la plupart de nos Camarades, dont plusieurs l'avaient rencontré bien portant quelques jours plus tôt.

Ses obsèques eurent lieu, à Nancy, le 6 décembre dernier, en présence du personnel de l'usine de Jarville et de nombreux Camarades et amis.

Au Groupe de Meurthe-et-Moselle, nous conserverons d'Alfred Hoffmann le souvenir d'un excellent camarade, manquant rarement nos réunions, assidu de nos banquets, et dont le caractère empreint d'une certaine timidité contrastait avec l'énergie dont il faisait preuve en affaires.

Les rapports cordiaux que j'entretenais avec lui m'ont fait particulièrement apprécier la sincérité de son amitié, et c'est avec l'expression du plus profond regret que j'adresse à sa famille, à sa jeune veuve et à ses enfants, les respectueuses condoléances de ses camarades des Arts et Métiers.

E. Balland
(Châl. 1891).